

Conseil national du PCF

4/12/2007

Pierre Zarka, Seine Saint-Denis

### **Des chantiers à ouvrir**

Il faut prendre au sérieux le fait qu'à peu près partout les initiatives préparatoires à l'AG de samedi n'ont rassemblé que très peu de camarades ; c'est souvent vrai aussi des initiatives et réunions préparatoires aux élections à venir ; et c'est frappant dans les fédérations où nous avons beaucoup d'adhérents. Beaucoup d'entre eux, je ne peux pas le quantifier, mais ils sont nombreux, ne croient plus en l'avenir de ce PCF. Ne pas le prendre en compte conduirait inévitablement à ne pas pouvoir y répondre.

Nous avons besoin non seulement de débat mais de travail, c'est-à-dire de prendre le temps nécessaire à examiner ce qu'il y a de sérieux dans des idées qui pour l'instant ne sont pas les siennes.

J'ai entendu Marie- George dire qu'il faudra choisir entre un parti fondé sur les tendances et un parti fondé sur la souveraineté des adhérents. Personnellement je ne pense pas que ce sont là les termes du choix. Cela ne correspond pas à la réalité. Cela voudrait dire que ce qui se dit ici ne se dit qu'ici et n'est jamais porté par des adhérents du parti. Les initiatives où il y a malgré tout le plus de participants sont celles où les différentes options (notre langage pour dire les tendances) sont le plus clairement annoncées, et ce, parce que sans accès aux idées existantes, il n'y a pas de souveraineté possible. Là encore je ne peux pas le quantifier, mais des départs du parti, effectués discrètement, continuent. Je pense que ce qui se dit ici devrait mieux être pris comme des chantiers à ouvrir, y compris les interrogations sur la manière dont les communistes entendent s'organiser. Question pour l'instant occultée dans le point 5 de la proposition de mandat. On peut ne pas entendre, on peut accoler d'emblée un épithète dépréciatif à une idée, user et abuser du mot dissolution, on peut battre des camarades, mais l'expérience de la Présidentielle a montré que si on pouvait contenir ce que disent certains, on ne peut pas contenir la réalité et que cela conduisait à la plus grave défaite que le parti ait jamais enregistré depuis la guerre. Nous avons au contraire besoin pour travailler sérieusement de mieux aider à ce que les désaccords soient entendus. Parce que nous n'avons pas à inventer tous les termes du débat : des idées existent déjà et c'est à partir de ce qui existe que l'on dépassera la situation actuelle. Par exemple, chacun ici a entendu des membres du parti dire qu'ils « ne croyaient plus au communisme » ce n'est pas rapporté ici et le contraire est même affirmé dans le projet de mandat ; il y a des camarades qui sans rien dire pensent sauver ce qui peut l'être en se rapprochant du PS : le drame ce n'est pas qu'ils le pensent, c'est que nous n'en parlons pas. Et chacun sait ici que ce ne sont pas là mes convictions : j'ai souvent déploré qu'on ne travaille pas sur le communisme. De même pour moi, recourir au mot 'front » est partisan : cela m'évoque trop « marchons côte à côte et frappons ensemble » ; c'est déjà un choix.

Il y a donc quelque chose dans notre manière de faire qui même en clamant le contraire, étouffe le travail à fournir. Si nous voulons nous en sortir, nous devons considérer qu'on ne peut pas commencer par conclure, ou à poser les termes des enjeux de manière à ce qu'ils conduisent à occulter des questions posées.

Bien sûr comme tous ici, je souhaite faire partager mes convictions ; mais je suis en même temps persuadé que l'issue est dans le fait que je les confronte, que je prenne le risque d'en changer en totalité ou en partie. Il fut un temps un peu lointain où un mot d'ordre de la direction disait que lorsqu'il y avait un désaccord, il fallait prendre le temps de s'interroger sur le pourquoi de ce désaccord.

Ou le mandat que recevra la direction le permettra, ou la manière de préparer le congrès reposera aussi sur les avis les plus discernables et lisibles pour que chaque

adhérents puisse décider réellement en toute connaissance de cause ou les jeux sont faits pour le Parti.